

Quelles médiations pour améliorer les stratégies du jeune lecteur?

Table ronde : Les animations lecture

La lecture individuelle et le rôle des “ affiches de lecture ” en cours de français, langue étrangère

Klaus Mengler (professeur de français et formateur en Hesse, Allemagne)

Il est réjouissant de voir que dans les Instructions Officielles des différents Länder on exige avec toujours plus d'insistance de l'enseignement du français qu'il favorise chez les élèves le plaisir de lire. Et pourtant ils ne sont pas rares ceux et celles à qui s'adressent ces instructions qui se demandent s'il ne s'agit pas encore là d'une de ces exigences utopiques nées du cerveau de quelques Curricula complètement coupés de l'enseignement. Certes chacun reconnaît que de voir filles et garçons lire, de surcroît en une langue étrangère et y trouver du plaisir, mérite un coup de chapeau. Le tout est de savoir comment on les y amène.

Il existe un moyen de mettre les élèves en mesure de prendre plaisir à la lecture de textes étrangers, un moyen qui pour évident qu'il paraisse est pourtant, pour les raisons les plus diverses, bien rarement utilisé : c'est tout bonnement de les laisser lire pendant le cours ce qu'ils ont envie de lire, chacun pour son propre compte. La réalisation d'un tel projet pédagogique ne relève pas de la sorcellerie : il suffit de disposer d'un nombre convenable de livres pour adolescents d'auteurs francophones, bandes dessinées et albums inclus, accessibles au fond et dans la forme, et d'être en outre disposé soi-même à consacrer une de ses heures hebdomadaires de français à la lecture individuelle. J'ai réalisé ce projet dans mon école (Herderschule à Giessen) dans une classe de troisième (23 filles et garçons, quatre heures de français par semaine) et dans une seconde (13 filles et garçons, trois heures de français par semaine). Dans ces deux classes a eu lieu, pendant tout le second trimestre 90-91, une heure hebdomadaire de lecture individuelle. Et l'opération a été si encourageante qu'à la propre demande des élèves qui y ont participé, elle a été reconduite pour les années scolaires suivantes.¹ Signalons encore que le choix des classes s'est fait de façon arbitraire. En principe un tel projet peut être mis en pratique, à condition que le choix des textes soit bien adapté, dès la seconde année de français.

Comment s'explique cet accord unanime des élèves ? Il résulte en premier lieu du fait qu'ils ont une heure de français vraiment à eux. Et qu'ils y font quelque chose – à savoir lire – qui leur fait plaisir en ayant pour cela entre les mains un vrai livre (et pas un manuel !) avec une présentation en général excitante et destinée à des “ francophones ”. Et que le professeur soit pour une fois à la disposition tout à fait individuelle des élèves est aussi un facteur positif. En même temps il peut se faire une image plus précise des possibilités et facultés de chaque élève.

A cela s'ajoute un élément qui à première vue peut ne pas paraître particulièrement motivant mais qui, dans la pratique est apparu comme un facteur essentiel de motivation : il avait été demandé aux élèves, au début de leur lecture

¹ Depuis, le cadre temporel pour la lecture individuelle varie entre une heure de lecture par semaine, une heure tous les quinze jours ou trois semaines à la demande des élèves qui – la plupart du temps – lisent à la maison (ce que je pratique avec les classes déjà expertes en lecture) et un projet de lecture d'à peu près six semaines. Pour les classes inexpertes dans la lecture individuelle, il y a maintenant d'abord une lecture en classe d'une œuvre authentique brève : BD, album, roman pour la jeunesse selon l'âge et la capacité linguistique des élèves qui a pour but de leur apprendre les stratégies de lecture les plus importantes.

individuelle, d'en tirer la matière d'une " affiche de lecture " - toute liberté étant laissée à chacun de la concevoir à sa façon. Le format choisi fut le DIN-A3, certains élèves optant toutefois pour le DIN-A2 et même DIN-A1.

Sur cette affiche les élèves devaient réunir leurs impressions de lecture (fussent-elles critiques), des mots, phrases, passages-clés, un court résumé (sans révéler la fin pour ne pas priver du suspense les lecteurs suivants) ainsi que de premiers essais d'interprétation et les monter avec des dessins, photos, caricatures, etc, etc. concernant le texte. Les productions (corrigées par le professeur) constituent une forte invite pour de futurs lecteurs.

Quel rôle le professeur joue-t-il dans un tel enseignement ? Au démarrage du projet, il est nécessaire de libérer les élèves de l'angoisse bien compréhensible qu'ils éprouvent à la perspective de lire seuls une œuvre complète. Les premières semaines sont les plus dures. Une bonne part de l'effort de conviction consiste déjà à faire prendre conscience aux élèves, qui en règle générale n'ont guère eu jusqu'alors sous les yeux que les textes du manuel, qu'il n'est surtout pas nécessaire de comprendre chaque mot du texte. Qu'il vaut bien mieux former d'abord des " îlots de compréhension " qui, peut-être, au cours de la lecture, se feront continents. Se mettre à côté de chaque élève en particulier pour l'aider à dépasser les difficultés du début est aussi de première importance. On peut, une fois, tranquillement, traduire tout un passage et enfreindre ainsi les " principes sacrés " de l'enseignement des langues.

Il est également primordial, naturellement, de préselectionner correctement les textes, pour désamorcer les arguments des élèves portant d'une part, sur la langue, d'autre part, sur le contenu.

Ainsi furent présentés, au premier passage dans les classes concernées de l'école Herder de Giessen, à côté de nombreux livres français pour enfants et adolescents, les fameux " Astérix " et " Tintin " ainsi que d'autres BD moins connues, des adaptations de livres français pour la jeunesse ou d'autres livres proposés par des éditeurs allemands.²

Pour lancer la lecture individuelle, j'ai brièvement présenté à la classe les œuvres préselectionnées, mis en quelque sorte les élèves en appétit sans trop en dire.³ L'expérience a montré qu'en règle générale les élèves choisissent vraiment le

² Il faut savoir qu'actuellement il y a un très grand nombre de livres français pour la jeunesse édités par des maisons d'édition allemandes dont la qualité laisse pourtant à désirer, ce qui me fait préférer les éditions françaises, authenticité oblige.

³ On peut aussi utiliser un autre procédé, " le buffet de livres " : Les livres sont répartis sur une table placée au milieu de la salle de classe, les élèves étant assis autour du buffet. Ils ont deux heures pour regarder les livres : titre et illustrations s'il y en a, lire la 4e de couverture et le début du livre pour voir s'il n'est pas trop difficile du point de vue langue et si le contenu leur convient. On peut aussi demander aux lecteurs experts de trouver dans un laps de temps déterminé ce que le livre a à voir avec eux-mêmes. Le professeur est là pour aider les élèves en cas de problèmes de compréhension. L'élève qui s'est décidé pour un livre coche le titre sur une liste fixée au mur. Les élèves notent dans leur journal de lecture les raisons de leur choix. Il est possible d'utiliser pour ce travail les affiches de lecture éventuellement réalisées par une autre classe. Ce procédé met les élèves dans une situation de choix authentique. L'écart entre la lecture privée et celle en classe est réduite dans la mesure où le choix des livres se fait dans les deux cas selon les mêmes critères.

Cette démarche ne fonctionne qu'avec des élèves déjà familiarisés avec les livres et la lecture. Ils doivent savoir comment rassembler rapidement des informations sur un livre qu'ils n'ont pas lu et maîtriser suffisamment la langue pour avoir rapidement un aperçu sur l'ensemble des livres.

(Voir HeLP (éd.): Lectures Lecteurs : Littérature de jeunesse en classe de français langue étrangère. Wiesbaden 2000, p. 166)

texte dont le contenu les intéresse mais aussi dont la langue leur paraît accessible. Il peut cependant arriver qu'un élève change d'avis en cours de lecture ou encore qu'il se sente dépassé par la langue et qu'il réclame un autre texte. On doit toujours accéder à ce désir.

Il importe également que les dictionnaires bilingues soient mis en assez grand nombre à la disposition des élèves qui doivent être complètement familiarisés avec eux. Il faudrait du reste, dans une phase préliminaire, leur apprendre à s'en servir.

Pour la confection de l'affiche de lecture mais aussi pour leur propre plaisir, il est conseillé qu'à la fin de chaque heure de lecture, les élèves notent brièvement leurs impressions et chacun doit être libre de le faire en allemand ou en français; il faut aussi leur recommander de noter les mots d'occurrence assez fréquente qu'ils ne connaissent pas. Evidemment les élèves ne finissent pas tous leur livre au même moment. Ce n'est pas un problème : celui qui a fini prend un autre livre et choisit, après l'avoir lu, pour lequel des deux il confectionnera une affiche de lecture.

Quand toutes les affiches de lecture sont faites, les élèves présentent leurs œuvres tout d'abord à leurs camarades de classe ce qui donne lieu à une vive interaction qui en classe de langue étrangère n'est certainement pas la norme. Toutes ces productions décorent quelque temps la classe. En outre, chaque élève en reçoit la collection complète réduite au format DIN-A4. Et on peut, dans un second temps, inviter les élèves des classes parallèles à une présentation de ces œuvres, les exposer dans le cadre d'une fête d'école, d'une " semaine du projet " ou des échanges scolaires ou peut-être même dans une bibliothèque municipale ou un centre culturel. On peut aussi les envoyer ou montrer aux auteurs des livres en question ce que j'ai fait par exemple lors de leurs visites au Bureau du Livre de Jeunesse à Francfort et entrer ainsi en contact avec eux ce qui a un effet considérable sur la motivation des élèves. Ainsi, il y a eu entre autres des réactions de Jean Joubert, Susie Morgenstern, Marie-Aude Murail et Xavier Laurent Petit.

Dois-je ajouter pour finir que cette " lecture avec la tête, le cœur et les mains " a des effets globalement positifs sur la classe de français ?